

Relevez la tête, car votre délivrance est proche

Le texte de ce premier dimanche de l'Avent nous parle de la fin des temps mais surtout du renouveau de Dieu. Il montre ainsi que la venue de Jésus sur terre, dans la nuit de Bethléem est l'amorce du renouveau que Dieu veut donner à sa création. Un premier signe qui semble tout ébranler, mais qui annonce la délivrance, la guérison et le monde nouveau.

Les signes dans le ciel. Tout bouge. Tout cède. Tout est ébranlé. Le soleil, les étoiles, la lune dévient de leurs trajectoires. Il y a des signes dans le ciel et sur la terre et une immense angoisse.

Jérusalem est détruite. Le temple est ruiné. La guerre fait des ravages... La mer est démontée. Le monde va à sa perte. Ces signes provoquent crainte et panique.

Voici le fils de l'homme vient entouré d'une nuée dans la plénitude de la puissance et de la gloire. Tout bouge. Tout est ébranlé. Même les étoiles et le soleil palissent face à sa venue. Tout s'écarte pour laisser passer le fils de l'homme et sa puissance et sa gloire. Impressionnant, puissant, renversant, bouleversant.

Le fils de l'homme va venir. Dieu va rendre son jugement. Sa vérité et sa puissance seront visible pour tous. La venue du fils de l'homme écarte tout sur son passage. Même le soleil, les étoiles et la lune dévient de leur route. Dieu passe et se manifeste dans ce monde.

Votre délivrance est proche. Rien ne peut l'arrêter. C'est comme dans la nature : lorsque les figuiers bourgeonnent et que les arbres éclosent. Rien ne peut les arrêter, les feuilles pousseront, les fleurs et les fruits muriront.

Rien ne peut arrêter la venue du fils de Dieu. Rien n'arrêtera l'arrivée du Seigneur. Votre délivrance est proche. Le règne de Dieu va venir.

Ne laissez pas vos cœurs s'alourdir l'ivresse, les beuveries et les soucis de la vie. Ne vous laissez pas envahir par la tristesse, mais soyez prêts, debout devant le fils de l'homme. Soyez prêts. Tenez-vous sur vos gardes. Debout devant le fils de l'homme. Il vient nous délivrer.

* * *

Ce texte est le dernier discours de Jésus avant son arrestation. Jésus annonce tour à tour la destruction du temple, la venue de faux prophètes, la guerre, des catastrophes, des persécutions et la fin de Jérusalem.

Il ajoute ce passage impressionnant: il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Tout est ébranlé pour faire la place au fils de l'homme dans la plénitude de sa gloire.

Jésus dit aux disciples de ne céder ni au découragement ni aux soucis. Mais de se lever, d'être debout, de se préparer à la venue du fils de l'homme, car la délivrance est proche.

Lorsque Luc rédige ce texte, il connaît le souci des membres des communautés des croyants. Il connaît la peur des chrétiens. Car ils savent que Jérusalem a été détruite, ils connaissent les

catastrophes, les guerres et les persécutions. Aussi lorsque Luc se souvient de ces paroles de Jésus, il pense en même temps aux chrétiens dispersés et craintifs. Il se souvient que Jésus parle des peurs et des menaces, mais surtout, il se souvient qu'il leur a annoncé la promesse de délivrance.

* * *

Relevez la tête, car votre délivrance est proche»

La délivrance est proche, comme le retour du printemps, comme le retour de la vie. Le retour de l'amour, de la paix et de la vérité. La délivrance est proche. Dieu s'approche. Jésus vient, avec sa plénitude et sa lumière. Il vient délivrer, racheter, guérir, transformer. Rien ne peut arrêter sa venue, rien ne peut retenir l'arrivée de Jésus. Rien ne peut le faire plier, le retarder, le décourager. Ni les étoiles, ni le soleil, ni la méchanceté des humains, ni la haine, ni la violence, ni les fusils, ni les bombe, ni la tristesse, ni la paresse. Rien ne peut empêcher Dieu de venir et nous délivrer.

Alors, veillez. Soyez prêts et centrés, là, totalement là. Sans découragement, sans vous distraire par les soucis du monde. Sans regarder ni à gauche, ni à droite. Ne vous laissez pas distraire, ni par la tourmente, ni par la peur ou le désespoir. Soyons totalement là, prêt à l'accueillir, à le rencontrer, à le voir. Prêts, attentifs, éveillés, perçants.

* * *

Il vient, lui, l'unique. Le sauveur, le libérateur. Lui, le fils de Dieu, la lumière des lumières. Il transforme tout. La vie la mort, la vérité.

Jésus transforme le monde, mais il transforme aussi ma vie, ma respiration et ma mort. Il est le Seigneur, le Sauveur, la lumière. Emmanuel, Dieu avec nous.

Jésus, fils de Dieu. Il vient, lui, la lumière des pauvres. Il changera la face de la terre. Il renouvellera tout. Il transformera tout. Le dessus et le dessous, la misère et la puissance, les richesses, le vide. Le sens, la vérité.

Il changera tout. Et il me change, moi aussi. Il change mon regard sur le monde. Mon cœur envers les autres. Mes chemins de vie, mes visions, mes projets, mes lendemains et mon ciel. Emmanuel, Dieu avec nous.

* * *

Aujourd'hui... La peur, la terreur, la difficulté de savoir que faire, les guerres, les faux prophètes... la fin d'une innocence et d'une naïveté. Nous avons de la peine à croire à la délivrance. Quand on pense à la famine, aux guerres, au réchauffement climatique, à la misère des uns, à la richesse extrême des autres, aux inégalités et aux violences. La peur que ça nous touche personnellement.

Et il faut bien reconnaître que depuis le 13 novembre, un climat d'insécurité général s'est établi. Personnellement je ne sais pas vraiment quelle est la part de réel danger, ou d'intox, de fausses informations ou de polémiques pour faire peur et donner encore plus de pouvoir aux personnes qui veulent soi-disant garantir notre sécurité et aux partis extrémistes.

Comment la délivrance est-elle possible ? Quels signes, quel renouveau, ... Jusqu'à quand Seigneur.... Quand reviendras-tu, quand délivreras-tu la terre ? Alors, fions-nous plutôt à l'évangile : La délivrance est proche annonce l'évangile et au désespoir...

L'arrivée du fils de l'homme n'est pas un jugement, ni une destruction. Mais il s'agit bien d'une délivrance, d'une guérison. Une lumière, le salut, Dieu vient.

« Veillez ! Soyez prêt, car il vient, la délivrance est proche ». Tournons-nous vers celui qui va venir. Préparons-nous à l'accueillir, à le recevoir, à s'en réjouir. Laissons-le venir, Laissons-le entrer dans nos vies. Laissons-le prendre corps en moi, me pénétrer, me transformer, prendre corps en moi.

Jésus vient au creux de nos vies. Il fait de nous ses veilleurs et des veilleuses de sa création. Il nous veut éveillés. Nous tous qui sommes en attente de lui, il vient. Dieu, Emmanuel. Quelle grâce, pour moi, pour toi, pour nous tous. J'attends sa venue, je la pense, je l'espère. Je me centre sur cette venue. Il vient. Il changera la face de la terre et mon visage sera tout en lumière.

Lorsqu'on a peur, face aux menaces, réelles ou supposées ou inventés, tentation de se replier (comme un hérisson) de rester chez soi, de se barricader. Tentation de se laisser submerger par la crainte et les soucis....

Luc et Jésus disent autre chose : Veillez. Levez-vous. Préparez-vous à accueillir celui qui vient. Ne vous repliez pas, ne vous renfermez pas, mais veillez. Soyez attentifs aux signes qui annoncent la vie et le renouveau.

La tentation de repli, égoïste et sécuritaire donne le pouvoir et la parole aux autres. A ceux qui savent, à ceux qui veulent nous imposer une vérité, une manière de vivre, un égoïsme, une vie sans partage et sans solidarité (oui le repli tue la solidarité). Une manière de vivre, qui favorise les riches et les puissants, et qui en fin détruit la diversité et la richesse de ce monde.

Alors, pas de repli. Mais soyons des veilleurs, prêts à accueillir le Christ. Prêts à jaillir et à nous engager pour la vérité et l'amour. Nous engager aussi pour les personnes menacées et faibles. Dénoncer les mensonges et les préjugés... pour la vérité, pour le partage et la vie de chacun.

* * *

Veiller, c'est être prêt à reconnaître celui qui va venir. Que les soucis de la vie et les peurs ne nous écrasent pas. Ne nous enivrons pas, ni de vin ni de distractions pour oublier. Mais soyons éveillés, soyons les veilleurs de la création de Dieu. Et sachons aussi que Dieu est déjà présent auprès de ceux qui veillent avec nous. Dieu nous invite de prendre soin de l'ensemble de ses enfants et plus particulièrement des membres les plus fragiles. Il nous demande de nous soucier des malades et des solitaires. Nous sommes tous les membres de son corps, appelés à nous nous orientons vers celui qui vient. Emmanuel, Dieu avec nous. Dieu aux mille visages. Dieu promesse. Cherchons à accompagner, à prendre soin, à permettre à chacun de trouver sa place et se sentir bien dans la communauté humaine.

Veiller, c'est cette attente, ce mouvement, ce regard, ce soupir. Il vient et moi, je suis là. Il vient bientôt, je ne sais quand et moi, je suis là. Prêt, présent, dépouillé, nu face à lui. Prêt à le rencontrer, à me laisser éclairer. Prêt à le suivre, à le laisser vivre en moi.

Se préparer à accueillir celui qui vient. Concentrer nos énergies et nos forces vers lui qui viennent. S'orienter à lui. Etre prêts à le rencontrer.

Veiller, être éveillés. Chercher à voir où il est aujourd'hui. Le retrouver là où il est, le rencontrer, le choisir, l'attendre. Le laisser nous pénétrer et nous transformer. Il est notre raison d'être et d'agir, notre sens et notre délivrance. Notre respiration, notre vie. Il vient changer le monde

Il vient, pauvre, exilé, dans une crèche, un abri, sur le trottoir. Dieu présent, inattendu, étranger. Il vient esclaves d'un autre monde, sans papier. Il vient maintenant dans cette nuit et ce froid.

Il apporte la justice et la paix le renouveau et la libération. Lui, la lumière des nations.

Et si des signes dans le ciel, dans le soleil, la lune et les étoiles et auprès des nations nous effrayent, pensons : notre délivrance est proche, relevons notre tête, ayons cette confiance en lui.

Emmanuel, Dieu avec nous.

Amen